

No 32

A. Thou, 1^{er} novembre 1913

Monsieur d'Anglada
Directeur de l'École française d'Extrême Orient

Hanoi

Rapport mensuel Octobre 1913

Monsieur le Directeur,

Nous avons traversé pendant le mois d'octobre, comme nouvelle sensationnelle, la visite du Gouverneur Général. De cette visite je ne vous dirai rien à part ceci que j'avais été trompé par des insinuations sur les facultés de M. Sarrault qui n'a paru, à l'encontre de ce que l'on m'avait dit, un homme de première classe extrêmement averti de toutes les choses de l'art.

Sous le vote, je tiens à garder le silence car vous entendrez de la propre bouche de M. Sarrault son impression sur Anglada et sur tout ce qu'il a vu et apprécié. M. Sarrault n'a dit un mot de rien sur Anglada, mais peu et je ne veux pas déflorer un sujet dont il aura plaisir à vous parler lui-même.

tu.

M. S. Outrey était du voyage et tout
montré d'une extrême amabilité. Il a obtenu du
Gouverneur la promesse d'aider nos sacrifices
en faveur de nos vieillards et de moyens de
communication qui vont être améliorés. D'autres
suffrages de moindre importance complétaient la
caravane et ont rempli intelligemment le rôle
d'assistants muets.

Voilà un télégramme le 23 septembre
qui une allocation supplémentaire de 2000 \$
était mise à ma disposition par l'École et
le 14 octobre j'ai été prévenu par vous que les
formalités administratives étant terminées j'
pourrais prendre toute disposition utile pour
l'utilisation de cette somme. Depuis lors, j'attends
le mandat en question et aujourd'hui, 1^{er}
novembre, rien n'est encore arrivé ce qui ne doit
pas nous surprendre, les bureaux ayant pour
seule mission de retarder les gens pressés. Mais,
que ce mandat arrive bientôt ou dans quelque
temps, peu importe et, dès demain, je vais
installer 200 coolies sur les chantiers en versant
momentanément les quelques fonds personnels que
j'ai en réserve ici. Je me rembourse dès

réception du papier réglementaire.

Sur ce qui est des travaux, je vous dirai que pendant tout le mois d'octobre ils ont marché sans hâte, d'abord à cause du nombre restreint de coolies - moyenne = 50 - et aussi parce que les di-blais du Dayou sont portés à plus de 300 mètres. Pour l'aller et le retour les coolies valent donc à faire 1100 mètres et, à raison de 32 voyages par jour, le total quotidien était de 35 kilomètres. C'est un maximum qui ne pouvait être dépassé, d'autant plus que, à part une très courte pente, le reste du transport s'opérait en palier sur un sol détrempé par les pluies et nécessitait un effort constant derrière les wagonnets.

Quoi qu'il en soit, le travail a été mené régulièrement tant pour les di-blais, que pour l'intérieur de la face N. de la grande cour et une partie de la face E., que pour le triage des pierres sur ces deux derniers faces.

Hollander